



Au cours de cette attaque qui a visé une plantation de bananes de la Cameroon Development Cooperation (CDC), les employés ont subi de graves tortures et mutilations.

Selon les sources contactées par 237actu.com, les faits se sont produits dans la nuit de mardi à mercredi, au camp de Sonne Likomba Rubber Estate à Tiko, département du Fako, région du Sud-ouest, Il s'agit de l'une des deux régions anglophones actuellement secouées par de graves violences, commises par des groupes séparatistes.

« Des hommes sont arrivés avec des armes à feu et des machettes » ; témoigne à 237actu un employé de la plantation, qui a souhaité garder l'anonymat pour des raisons de sécurité.

« Nous étions en train de travailler lorsque des hommes sont arrivés, Ils étaient nombreux et portaient des armes à feu et des machettes. Certains avaient le visage masqué. Ils ont commencé à frapper des travailleurs, et à couper leurs membres, et j'ai pris la fuite », relate t-il.

Au total, plusieurs employés ont été mutilés, pour avoir boycotté le mot d'ordre de villes mortes et à la désobéissance civile initié par les séparatistes. On a enregistré les bras amputés, des oreilles tranchées ou des doigts coupés.

Première employeur privé du Cameroun, la CDC fait face à une crise sans précédent, liée aux attaques répétées des milices sécessionnistes qui opèrent dans les régions anglophones.

La direction de l'entreprise redoute de devoir cesser toutes ses activités si la situation ne s'améliore pas.

Rappelons que le 2 janvier dernier, une douzaine d'employés de la compagnie ont été attaqués et leurs doigts taillés, toujours au camp de Sonne Likomba Estate de Tiko, l'un des champs de thé encore en activité.